mes convaincu, correspond à ce qui a paru jusqu'ici, la science possédera un nouveau trésor destiné à rendre, dans les Pays-Bas, les mêmes services qu'ont rendus, à l'Allemagne, les œuvres de Schacht, de MM. Hofmeister et Sachs et, à la France, celles de Payer et de M. Duchartre.

J.-J. Kickx.

—

Hypopityeae (Kl.) mexicanae et centrali-americanae, a cell. proff. Liebmann et Oersted collectae et in museo botanico Hauniensi asservatae, auctore Joh. Lange (1).

Dans cette notice, l'auteur décrit une espèce inédite de *Pyrola* (*P. Liebmanni* Lge) et le *Monotropa coccinea* Zuccarini. Ces deux plantes sont représentées et analysées dans deux planches d'une grande beauté de dessin et de gravure.

F. C.

MÉLANGES.

—

Dans une notice intitulée : *On polliniferous ovules in a Rose* (*Journal of Botany,* n° LIX, novembre 1867), M. Maxwell T. Masters rapporte un fait extrêmement rare et d'une haute valeur morphologique. Il s'agit d'ovules de *Rosa arvensis* ayant développé dans leur sein des grains de pollen.

— L'*Oesterreichische botanische Zeitschrift* (décembre 1867) contient une note intitulée : *Zur Flora von Bertolzheim in Baiern,* par Carl Graf Du Moulin, dans laquelle l'auteur décrit plusieurs formes réputées nouvelles. Ce sont : 1. Viola decliva D. C. Floribus *albis,* sine macula, sepalis *apice*

---

(1) Broch. in-8°, de 12 pages, avec deux planches. (Extrait des *Actis Soc. Hist. Nat. Hauniae,* 1867.)

glabris, fl. odori et cet. ut in *V. collina.* 2. SAPONARIA ALLUVIONALIS C. D. Calice *glanduloso-villoso,* coronis corollae antheras aequantibus. fol. nebuloso-pellucidis. Cetera ut in *S. officinali.* 3. DIANTHUS VERNUS C. D. Caule 2-4 pollicare, 1-3 floro, squamis calicinis *viridibus, lanceolatis, subpatentibus.* Fl. majo. Fleurit déjà dès la fin de mai (l'auteur a sans doute voulu dire avril) sur les collines calcaires arides. Par tout son habitus, il rappelle les formes naines du *D. Carthusianorum,* dont il se distingue par les pièces du calicule herbacées, lancéolées-aiguës, subétalées, par un rouge différent et ressemblant un peu à celui du *D. deltoides.* 4. HYPERICUM MIXTUM C. D. Caule ancipite ut in *H. perforato,* sepalis ellipticis obtusis ut in *H. quadrangulo.* Paraît être une hybride des *H. perforatum* et *H. quadrangulum,* car on ne l'observe qu'en compagnie de ces deux espèces dans les alluvions un peu humides. C'est un *H. perforatum,* si on ne considère que la coupe de la tige et c'est un *H. quadrangulum,* si on ne regarde que les sépales. 5. HYPERICUM SEPALASTRUM C. D. Caule suberecto, 2-4 pollicare, sepalis *magnis,* margine paulis glandulis sessilibus instructis, obovato-ellipticis, petala *superantibus, patentibus.* Les sépales sont étalés horizontalement, ayant la forme et la grandeur des feuilles. (Il nous semble qu'il s'agit plutôt ici d'une monstruosité que d'une espèce véritable.) 6. ALLIUM SCORODOIDES C. D. Umbella *laxa,* floribus *dependentibus,* staminibus perigonium *aequant. vel superantibus,* floribus pallido roseis laterant in *A. Scorodopraso.* Cette forme est à peu près à l'*A. Scorodoprasum,* ce que l'*A. carinatum* est à l'*A. oleraceum.*

— M. Victor v. Janka continue la suite de ses clefs analytiques (en latin), pour arriver à la détermination des espèces appartenant aux grands genres européens. Dans le n° de décembre dernier de l'*Oesterreichische botanische Zeitschrift,* il publie celle des *Scirpus.* Voici comment il caractérise les *S. palustris* L. et *S. uniglumis* Link : Squama infima spiculae basin dimidiam amplectens; styli basis persistens ovata acuta,

magis longa quam lata (*S. palustris*). Squama infima spiculae basin penitus amplectens; styli basis persistens brevis complanata obtusissima, magis lata quam longa (*S. uniglumis*).

— Dans une petite note insérée dans les *Bulletins de l'Académie royale de Belgique,* notre confrère M. Malaise rapporte le fait suivant. Un rejet traçant épigé du *Phragmites communis,* long de 6 mètres environ, avait produit à l'aisselle de ses écailles : 1° des rameaux aériens; 2° des rhizomes *s'enfonçant verticalement* à 40 cent. de profondeur. De ces rhizomes, étaient nés d'autres rhizomes horizontaux. On cite peu d'exemples de rhizomes s'enfonçant verticalement; mais le fait rapporté ci-dessus ne paraît pas avoir toute l'importance que semble lui accorder l'auteur. Ce qui est normal dans les Équisétacées et le *Dioscorea Batatas* n'est fort probablement ici qu'accidentel, et ne constitue qu'une sorte d'anomalie.

M. J.-E. Planchon, dans une note intitulée : *Sur les fleurs anomales de la Vigne cultivée* (*Ann. sc. nat.,* 5, VI), décrit une curieuse monstruosité de la fleur de la Vigne, dans laquelle il se produit un double androcée, avec la disparition habituelle des cinq glandes et la chloranthie des carpelles.

— Un nouveau Fraisier est décrit par notre confrère F. Schultz, dans le n° 30 du *Flora* (22 octobre 1867). En voici la description :

Fragaria umbelliformis, petiolis mediocriter pilosis, pilis erectis vel petiolo adpressis, foliis infra pallide viridibus, venis sparsim pilosis, supra intense viridibus, sparsim pilosis, margine ciliatis, caule mediocriter piloso, pilis erectis subadpressis, inflorescentia corymbosa, bracteis longis, acuminatis, pedunculis erecto-pilosis, calyce fructui adpresso, lobis acuminatis, petalis obovatis, staminibus stylorum capitulo multo brevioribus. — Hab. in Helvetia. Ad Scaphusiam cl. *Schalch* legit. — Differt a *F. collina,* pilis erectis subadpressis, nec horizontaliter patentibus, inflorescentia corymbosa, petalis obovatis, nec orbicularibus, etc.

— M. le Dr Christ, de Bâle, dans une notice intitulée :

Vergrünungen und Metamorphosen bei Stachys sylvatica L. (in *Flora,* n° 24, 1867), décrit une série très-curieuse de prolifications médianes. Son travail est accompagné d'une planche double.

— M. Babington, dans une note intitulée : *On Aster salignus Willd.* (*Journal of Botany,* décembre 1867), s'étend longuement sur cette espèce, qui pourrait bien être indigène en Angleterre. Elle a été récoltée sur les bords du Tay et dans un marécage du Cambridgeshire. Koch n'élève aucun doute sur son indigénat en Allemagne. Dans la *Flore de France,* M. Godron, tout en la signalant comme naturalisée dans les fossés des fortifications de Strasbourg, la considère comme étant d'origine américaine. Selon M. Babington, M. Godron a probablement dû se tromper sur la patrie de cette plante, par suite d'une confusion synonymique et en confondant l'*Aster* américain nommé *salicifolius* par Aiton, en 1789, avec l'*A. salicifolius* de Scholler, qui est synonyme de l'*A. salignus* Willd. Le nom d'*A. salicifolius,* datant de 1787, doit être préféré à celui d'A. *salignus,* qui est postérieur. Il s'en suit que l'espèce décrite par Aiton doit être acceptée sous une autre dénomination que celle de *salicifolius.* — Rapprocher ce qui précède de ce qui a été dit par M. Dandois sur l'*A. salignus,* qu'il a découvert dans le Brabant (*Bull.,* V, 146-148).

— Le *Petasites fragrans* Presl (*Nardosmia* Rchb.) vient d'être observé aux environs de Malines par le capitaine Defacqz. Voici ce que nous écrivait notre confrère au sujet de cette plante : « Les trois principales stations où j'ai observé cette espèce sont échelonnées le long du talus extérieur du fossé des anciens remparts de la ville, à 3 ou 400 mètres de distance l'une de l'autre. D'après les renseignements qu'a bien voulu me fournir M. Demaret, ingénieur de l'État, les terrains avoisinants étaient, il y a une quarantaine d'années, occupés par des jardins d'agrément. Aujourd'hui ils sont livrés à la culture maraîchère. MM. Demaret, pharmacien, et le Dr Ruelle

ont, depuis cinq ans qu'ils résident en cette ville, récolté de nombreux pieds de cette Composée et, quant à moi, j'en ai recueilli cet hiver et l'hiver passé des spécimens parfaitement fleuris. » Dès à présent, notre flore peut donc compter une nouvelle espèce naturalisée (1). Cette Composée, originaire des Pyrénées, du Dauphiné, etc., s'était déjà introduite dans le sud de l'Angleterre. M. Le Jolis, dans son catalogue des *Plantes vasculaires des environs de Cherbourg,* l'indique comme étant assez commune au bord des ruisseaux, haies et fossés humides près de Cherbourg. Cet auteur ajoute : « Si cette plante n'est pas indigène, elle est du moins complétement naturalisée et notre climat lui convient sous tous les rapports. » M. Godron la considère comme étant indigène dans deux localités de la Lorraine, mais nous partageons l'avis de M. Kirschleger qui n'y voit qu'une plante introduite (2). Quand on connaît la puissance végétative de cette espèce, on n'est pas surpris de la voir se propager et persister dans les endroits où une fois elle est implantée.

— A la séance du 1er décembre dernier, nous avons soumis à l'examen de nos confrères présents une forme intéressante du *Scorzonera humilis* L., à tige rameuse et polycéphale. Les capitules étaient au nombre de 2 à 4 sur chaque tige. Cette forme paraît très-rare en Belgique; elle a été trouvée en très-grande abondance par un botaniste ardennais, M. Henry, dans de vastes prairies près de Mont (commune de Hautfays). Elle semble devoir se rapporter au *S. lanuginosa* Baumg.; M. de Brébisson lui a donné le nom de var. *ramosa*. Plusieurs auteurs anciens en avaient déjà connaissance.

---

(1) L'épithète de naturalisée n'est probablement pas applicable dans ce cas-ci, car il est probable que la plante ne peut se reproduire régulièrement de graines et qu'elle se multiplie au moyen de ses rhizomes.

(2) M. Lelièvre l'a trouvée dans les remparts de Valenciennes, où elle semble naturalisée.

— A la sortie de l'hiver, on observe parfois dans les champs humides de petites plaques d'un gazon extrêmement ténu, formé de filaments verts terminés chacun par une petite capsule jaunâtre. On dirait une mousse aphylle. Bien de botanistes ont été fort embarrassés pour déterminer cette plantule. Nous pourrions faire ici l'histoire d'échantillons qui ont fait le voyage de Paris sous le nom de *Limnochloa parvula* Rchb. et qui n'ont trouvé leur détermination que dans l'herbier du vénérable J. Gay, qui renfermait des germinations de *Juncus bufonius*. Cette plante est en effet le *Juncus bufonius* dans sa première période végétative. La radicule se fait jour la première, s'implante; la tigelle s'allonge en emportant à sa pointe la graine qui se vide en simulant une petite capsule. Dans le premier âge, la jeune tige est recourbée au sommet, mais elle se redresse bientôt. M. Ascherson, dans sa *Flore du Brandebourg*, rappelle que cette curieuse germination a autrefois été prise, tantôt pour un champignon, tantôt pour un *Isoetes* ou le *Subularia aquatica*. L'un de nos confrères nous ayant envoyé cette plantule pour avoir notre avis, nous avons cru utile de consigner ces faits pour prévenir toute nouvelle méprise.

NÉCROLOGIE.

La Société vient d'éprouver une grande perte par la mort d'un de ses vice-présidents, M. Gérard-Daniel Westendorp. Notre regretté confrère est mort le 31 janvier dernier, à l'âge de 55 ans (1).

---

(1) Une notice biographique sera publiée dans le prochain cahier du *Bulletin*.